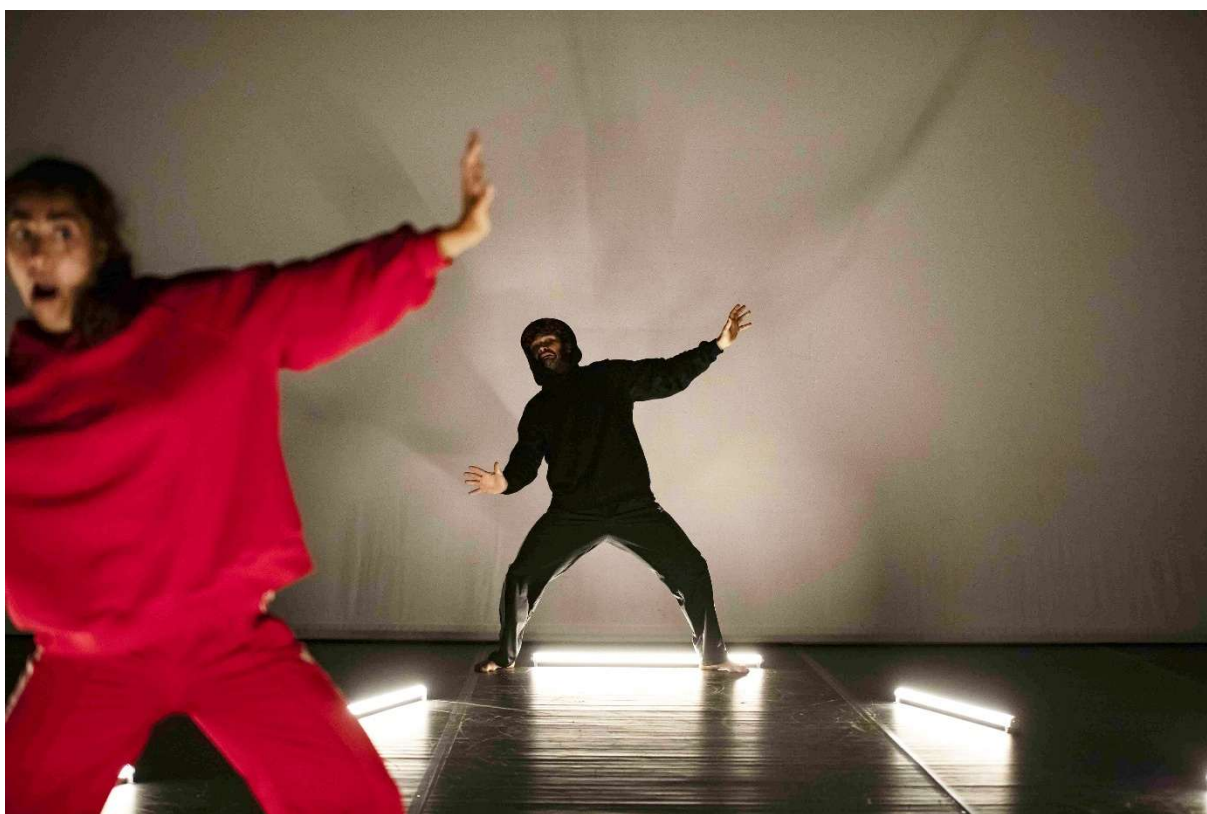


Compte-rendu
ANIMATION PÉDAGOGIQUE

« Accompagner la découverte d'un spectacle : *Le Petit Chaperon Rouge* de Sylvain Huc »

Animée par Prune Linon, danseuse membre de la Compagnie

Le Mercredi 21 janvier à Théâtre + Cinéma, Scène nationale Grand Narbonne
En partenariat avec les circonscriptions Narbonne 1 et Narbonne 2 de l'académie de
Montpellier



Sommaire :

- Présentation du spectacle ---- pp. 2-5
- Pratiquer la danse en classe : Exercices autour du *Petit Chaperon Rouge* ---- pp. 5-12
- Ressources ---- p. 13

Présentation du spectacle

Spectacle qui date de 2011, qui a beaucoup joué. Actuellement, ce sont de nouveaux interprètes par rapport à la période de création (reprise de rôle).

Intentions du chorégraphe

Il s'agit d'une **version trouble**, charnelle et agitée du conte, basée sur le conte de Charles Perrault... donc ça finit mal. C'est une œuvre qui suscite jeu, effroi et plaisir.

C'est un spectacle avec une **double-lecture**, une pour les adultes et une pour les enfants. Les adultes n'ont pas la même lecture : viol, anthropophagie... mais que les enfants ne voient pas. Il y a la volonté de créer un spectacle qui éveille les esprits, avec une certaine audace.

Sylvain Huc souhaitait **travailler sur les émotions des enfants** : la peur du noir, la peur du loup, la peur de s'aventurer seul dans le noir, dans une forêt ou sur un chemin.

L'écriture chorégraphique permet de désamorcer les émotions de façon ludique.

Il n'y a pas de texte, c'est que de la danse. Un peu de son, de voix.

C'est une **représentation du monde intérieur de l'enfant**, du Petit Chaperon rouge qui passe de l'enfance à l'âge adulte. Cela questionne aussi la dimension vrai/faux : le lien entre la réalité et l'imaginaire.

Espace scénique / choix de mise en scène

Au plateau, il y a 2 danseurs, et un régisseur : la régie son est créée en direct sur le plateau. Tout est à vue : les changements se font devant les spectateurs (ex : déplacer un néon), on voit les coulisses.

Le **dispositif scénique est minimal**. Il n'y a pas de décor, excepté des néons posés sur la scène. Cette sobriété de l'espace scénique permet de développer l'imaginaire : on peut imaginer la forêt, la maison...

Le travail de **lumière** crée une ambiance en noir et blanc, avec la couleur rouge qui ressort, et qui est une des lignes directrices du spectacle (couleur rouge qui peut évoquer le sang des règles, et donc le passage de l'enfance à l'âge adulte).



Les néons délimitent un espace : ces balises rendent visible le chemin, qui est le lieu de rencontre des personnages. Quand les danseurs sortent de l'espace, on peut se poser la question : est-ce qu'ils sont toujours les personnages ? Ou c'est juste l'interprète ?

Au début du spectacle, on voit juste le Petit Chaperon Rouge, éclairée par une lampe torche. Il y a un travail avec les ombres : cela permet de créer des effets sur les parties du corps, de jouer à la déformation.



Univers sonore : composé et monté en direct avec des vinyles, tout est fait en live au plateau. C'est un univers très marqué, qu'on retrouve en danse contemporaine : musique ambiante, mélangée à du rock, du pop, c'est une musique qui se transforme comme les corps, se dilate, se réduit, s'accélère. Un peu comme une cassette, qu'on rembobine, qu'on accélère.

À un moment donné, le loup sort de l'espace scénique : il **casse le 4^{ème} mur**, et va dans la salle. C'est un moment très surprenant, où l'on « joue à se faire peur », et qui peut être très cathartique pour les enfants.

Costumes : Les personnages sont identifiables par des tenues : elle est en rouge, il est en noir. Ils ont des tenues de jogging, cela connote un espace urbain, un cadre contemporain. A un moment, ils changent leurs tenues, ils inversent leurs sweats, et quelque part, inversent leurs rôles. Il est intéressant de voir que le Petit Chaperon Rouge peut devenir le loup.



Ecriture chorégraphique / Qualité de corps

En danse, on parle de « qualité de corps » pour désigner un état particulier.

Le Petit Chaperon Rouge : tour à tour une victime, une séductrice, qui est capable de se défendre, mais qui n'arrive pas à vaincre. Par moments, la danseuse a un corps « poupée de chiffon », comme si elle était un pantin. Le corps est désarticulé.

Loup : a une qualité physique et sportive, à la fois attirant, hypnotisant, avec un corps assez musclé, massif, il transpire beaucoup. Il est torse nu à un moment du spectacle (loup « féroce »).

C'est une **danse des pulsions**, des compulsions primitives, qui propose une lecture détournée du conte. Sylvain Huc aime beaucoup malaxer, distendre, tordre les matières corporelles. Il y a un rapport attraction/répulsion entre les personnages, et aussi des jeux de miroir, un peu comme dans un jeu du chat et de la souris. Ils se courent après, puis inversent les rôles, et c'est le Petit Chaperon Rouge qui court après le loup.

A certains moments, les corps se mêlent et on ne sait plus qui est qui (notamment avec les échanges de costumes) : les jambes du Petit Chaperon Rouge deviennent les jambes du loup, dans un travail de transformation, un peu « monstrueux ».



Il y a une scène où les personnages refont la scène « à l'envers » (marcher en arrière, remettre le pull qu'on a enlevé...). Rembobiner permet de mettre à distance, cela permet aussi de dire qu'on peut rejouer la scène, voire donner une autre issue à l'histoire.

Avant / après le spectacle : avec les élèves

→ Cf. Partie Ressources

Avant : Le spectacle étant non-narratif, il est recommandé de **parler du conte** en amont : la version de Charles Perrault, mais aussi d'autres versions. (cf. références)

Préparer à divers aspects du spectacle :

- C'est de la danse, il n'y a pas de paroles. On ne va pas raconter une histoire, au sens classique du terme. On peut sensibiliser à l'histoire de la danse (cf. partie Ressources).
- Début du spectacle : les artistes sont sur scène au moment de l'entrée du public, il n'y a pas de code clair de démarrage du spectacle.

Après : Le spectacle jouant beaucoup sur les émotions, il peut être intéressant de poser des questions aux enfants sur ce qu'ils ont ressenti, et travailler le vocabulaire.

Pratiquer la danse en classe : exercices autour du *Petit Chaperon Rouge*

1. Marcher dans l'espace

- Les vitesses : varier les vitesses
- Faire un arrêt commun
- Passer entre 2 personnes : s'il y a contact, on peut poser la main sur l'épaule, pour rassurer
- Avoir quelqu'un dans son champ de vision : se déplacer en ayant toujours quelqu'un dans son champ de vision, se déplacer avec ça
- On rajoute une 2^{ème} personne : on n'est pas obligés de fixer les deux, cela peut aussi être dans le champ périphérique
- Refaire la même chose : cette fois-ci, on va combiner toutes les règles. Notre corps est disponible en 3 dimensions, on peut aller en arrière, aller plus vite, tout en étant à l'écoute du groupe et de chacun ! Vous êtes libres de prendre des décisions. On lâche !

→ Exercice pour avoir conscience de l'espace, être un peu plus à l'affût, écoute de l'autre.

2 : Exercice du pantin.

On va se mettre par deux.

On va travailler cette qualité du Petit Chaperon Rouge dans la pièce, du pantin. Il y en a un qui va être au sol, l'autre va être debout, accroupi, dans une posture où il peut agripper, attraper.

Celui qui est au sol essaie de se détendre au maximum.

Le but c'est de : déplacer, porter, sentir le contact (des mains, on peut mettre la tête), le poids des membres (on peut soupeser une partie du corps). S'amuser à découvrir le corps de l'autre.

On peut aussi agripper par les vêtements, on peut le secouer, on peut lâcher un bras et le rattraper. On peut aussi toucher, le prendre sur nous. Pour ceux qui sont pantins : fermez les yeux, ça permet de ressentir.

On va le refaire, avec une nouvelle règle : essayer de se mettre dessous (et si ça marche pas, c'est pas grave). On ferme les yeux, on ressent ce que ça fait d'avoir le poids de l'autre sur soi.

La personne qui est dessous s'extrait tout doucement.

Les manipulateurs sortent, et les pantins : « improvisez avec le ressenti que vous avez pendant la manipulation. Vous essayez de retrouver la manipulation de l'autre dans votre danse. Essayez de ressentir cette sensation, ce corps qui lâche. »

On inverse les rôles, et on refait le même processus. On est dans un laboratoire, et on teste des choses, des potions. On peut déplacer, soupeser, on peut faire changer de posture

Avec les enfants : les faire observer ce qu'il se passe (on peut faire des demi-groupes), d'être dans l'observation c'est aussi important que la pratique. On peut se dire avant s'il y a des endroits qu'on ne veut pas qu'on touche.



Retours des participants :

- Fermer les yeux, ça aide à lâcher prise
- Ce sont des situations qu'on ne connaît pas, on est libéré du contrôle de soi
- On se rend compte de la lourdeur d'un corps

3 : Chute du corps vers le sol

En comptant, on passe de la position debout à allongé, en lâchant le corps :

- en 8 temps
- en 4 temps. : 1, 2, 3, 4. pour aller au sol.
- en accélérant : 1, 2
- puis en : 1

On peut y rajouter des qualités de corps : on descend en robot.

But : leur faire travailler la dissociation du corps (le Petit Chaperon qui a un corps lâche, déstructuré).

On peut trouver d'autres qualités en rapport avec le loup : par exemple, le loup a un gros ventre, il est très lourd. Comment il descend ?

4 : Travailler sur une posture assez fixe, le morphing

Les pieds parallèles ancrés dans le sol, on va travailler sur les expressions du visage. Dans le spectacle il y a un travail sur les grimaces et les émotions qu'on traverse en tant qu'humains.

Par le visage, on va traverser des émotions : stupeur, l'effroi, peur, être effrayé, être angoissé, faire peur à quelqu'un...

1. Peur
2. Être angoissé
3. Stupeur
4. Effrayer quelqu'un

On fait une grimace, et on change de grimace à l'intérieur de cette grimace. On transitionne entre une grimace et une autre.

C'est pour soi, il n'y a pas besoin d'être regardé.

On va faire ça en demi-groupe : un groupe qui observe, et l'autre qui expérimente.

- Etape 1 : juste le visage.
- Etape 2 : le corps peut s'engager.
- Etape 3 : on garde l'engagement du corps, mais on peut ralentir/accélérer les grimaces.

Retours : très difficile d'exprimer sans engager le corps ! Émotionnellement ça prend beaucoup, ça fatigue. Le faire, on ressent. On ressent plus l'émotion sans le corps, après avec le corps on est plus dans un « rôle ». Passer par la première étape donne envie d'aller plus loin.

5 : Être effrayé / faire peur

On se met par deux, et ensuite, on inversera les rôles.

Tout est autorisé, on a le droit de courir, incarner, bouger, prendre l'espace, ou être côte à côte...

Consignes en cours de route :

- On le fait au ralenti, en slow-motion
- On inverse les rôles
- À l'écoute, c'est à vous de changer de rôle

Pour les enfants : le ralenti, ça peut être compliqué. On peut changer les vitesses, revenir à la vitesse normale.

6 : Incarner le loup

Passer par le corps du loup. Dans une partie du spectacle, il est fixe, torse nu. Imaginer que c'est que le haut du corps qui bouge : travail du dos, imaginer que les mains sont des gigantesques pattes, c'est assez massif.

On est statique. On va essayer de mobiliser le haut du corps, le dos : est-ce qu'on peut le vouter ? comment on peut aller avant, à l'arrière ? est-ce que ça glisse, est-ce que c'est saccadé ?

On rajoute les bras, on peut prendre des postures.

On va imaginer qu'on a des énormes pattes, comme des pattes d'ours, on essaie de griffer ce qu'il y a autour. On accélère. On ralentit. Vitesse normale. Ensuite, on essaie avec un lâcher des bras.



→ Idée de musique pour accompagner Exercice 6 et 7 :

https://www.youtube.com/watch?v=ndJ0FxWWu3I&list=RDndJ0FxWWu3I&start_radio=1

Ex 7 : Une traversée

On se met tous d'un côté, on va essayer de trouver une démarche de loup, de bête. C'est le loup qui cherche sa proie, qui est prêt à attaquer.

Pour ceux qui se le sentent, on peut aller au sol.

On peut questionner les enfants pendant qu'ils font : est-ce qu'ils grognent ? Est-ce que le loup se lèche les babines ? Est-ce qu'il a des longues griffes ? Pour nourrir l'imaginaire : est-ce qu'il a des poils très longs et très lourds ? Est-ce qu'il a des grands yeux ?

Ce sont des propositions qui permettent de faire évoluer ce qu'ils proposent.

L'idée de faire des colonnes, ça permet aux enfants de se mettre en posture de danseur.

Plusieurs loups :

- au sol, en petits sauts
- au sol, en développant le bras
- en arrière
- debout, avec un jeu d'épaules, démarche un peu saccadée
- en marchant, avec épaules en arrière, mains tournées vers l'arrière (et le Petit Chaperon marche avec les mains en sens inverse, vers l'avant, un peu stoïque, tétanisé)

Ex 8 : binôme miroir

Quelqu'un va mener, l'autre va suivre.

Ex 9 : le « banc de poisson »

On va suivre celui qui est devant, qui est le leader. Quand le groupe tourne, le leader change. Ça fait aussi travailler l'idée de se rapprocher, comme une bête.



Ex 10 : queue leu leu

Imaginer qu'on a une queue de loup, avancer à la queue leu leu, en imaginant qu'il y a cette queue, en étant à la même distance. On imagine que d'avoir une queue, ça change la démarche. Il y a un petit déhanché.

(Queue leu leu : expression qui vient de la queue du loup, expression du Moyen-Âge)

- Le leader peut s'amuser à courir, ralentir, pour rendre la tâche plus difficile aux autres.
- On change de sens.
- On fait deux groupes distincts.
- On peut aussi réduire les groupes, pour qu'il y ait plein de petits groupes.

On va refaire des traversées par colonnes, et d'expérimenter ce que ça fait de se déplacer avec une queue : chercher. Le travail des hanches, du bassin, qu'est-ce que ça fait si je saute avec une queue ?

On va faire le retour, et cette fois on se pavane : « Je vous montre, elle est magnifique. » On fait toute une démonstration, vous voulez séduire, c'est une manière d'hypnotiser. Ça peut aussi être tout ce qui est mastication, corporalité, une idée de parade, comme les oiseaux.

Ex 11 : danse contact

On va faire de la danse contact : il y a une bonne partie du spectacle où les danseurs font des portés, du corps à corps.

→ Par petits groupes de 4-5.

- On va se mettre en cercle, se tenir les mains : on travaille la confiance en laissant partir le poids du corps en arrière. Comment on stabilise notre poids du corps par rapport aux autres ? Chercher sur ses appuis, réaliser des transferts de poids avec les autres. Si les mains glissent trop, on prend les avant-bras. Le but c'est de se faire confiance les uns, les autres, et de trouver quelque chose de fluide dans la manière de transférer son poids.

→ Par deux :

- Face à face, paume contre paume, en trouvant un équilibre du poids de corps. Le but c'est d'aller dans l'autre direction, sur le côté. (Pieds nus, car ça glisse)
- Dos à dos, les jambes un peu fléchies : on avance sur le côté. Ensuite :
- Épaule contre épaule.
- Tête contre tête.

- Dernière traversée, en intégrant toutes ces propositions : chercher les différents appuis qu'on peut avoir.

En fonction des groupes d'élèves, et de comment ils sont avancés, on peut aller vers des portés. Par exemple le porté « koala », le porté « sur le dos ». Dans le spectacle, les deux se portent. Parfois, cela crée une chimère, avec des portés qui font des formes particulières.

Ex 12 : Chorégrapheur des tâches du quotidien

S'amuser comme dans le spectacle, à faire des marches arrière, répéter le mouvement. Pour ça, il faut prendre le temps d'écrire une petite partition. Pistes qu'on peut chercher : un déménagement, cuisiner, partir des tâches du quotidien... Faire une situation ensemble, avec du déplacement.

→ Par groupes de 4.

Un groupe montre sa chorégraphie sur scène, et c'est le public qui va « commander », comme s'il avait une télécommande : play / pause / arrière / accélère / répétition

Ex 13 : Trap-trap

On va délimiter l'espace, il va y avoir un chat et une souris. Toutes les autres personnes vont faire des obstacles (statiques), le but c'est d'être un corps-objet.

Pour le chat et la souris : la souris doit éviter de se faire attraper. On peut sauter, passer en dessous, s'appuyer. Et après, on va inverser les rôles.

On peut le refaire ensuite, en retirant les espaces, et les deux personnes doivent faire comme si les obstacles étaient encore là.

Ex : Exercice pour « redescendre en énergie »

→ Par groupes de 4.

On va s'agripper par les avant-bras (sans déséquilibre), basculer d'un côté et de l'autre, le but est de trouver une circulation entre nous, d'essayer de pas perdre l'équilibre. Quand on sent que ça suit, on lâche les mains et on continue, les bras le long du corps. On se regarde entre nous, et le regard circule sur les personnes qu'il y a en face, en fonction du balancement. La tête ne bouge pas, c'est les yeux et le buste.

Si ça ne marche plus, on peut reprendre avec les bras pour retrouver le mouvement.

Essayer de l'accélérer.

Questions et échanges finaux

Sylvain Huc aime bien faire des traversées au sol. Dans le travail chorégraphique, il y beaucoup de moments de recherche de qualité corporelle très physique et organique, dans la sensation, dans la recherche.

Le Petit Chaperon rouge a un corps complètement disponible à la dissociation, et à la fois un visage très expressif. Elle sourit alors qu'elle est en train de se dissocier au niveau du corps, cela peut avoir un effet étrange.

Le personnage du musicien sur scène : à vous d'imaginer ce qu'il peut être.

Question : pourquoi il a choisi de travailler sur le *Petit Chaperon Rouge* ?

Il a été interprète dans une pièce Jeune Public, il avait vu plein de spectacles Jeune Public, et il s'est dit : « J'aimerais bien faire un spectacle où l'enfant peut réfléchir, où il peut y avoir une double-lecture, qu'on ne prenne pas les enfants pour des naïfs. » Thème du conte, avec des sujets un peu tabous.

Conclusion

- Des remerciements, pour souligner l'utilité de l'art. Cela ouvre des perspectives sur le langage, l'écoute de soi, de l'autre, des émotions...
- Permet aussi de s'inscrire dans le programme EVARS : pouvoir toucher l'autre, etc.
- Est soulignée l'importance d'amener tous les enfants au théâtre. L'idée du parcours éducatif et culturel : construire un parcours pour les élèves, chacun va avoir un parcours identifiable.
- Projet « Danse et littérature » : pour faire évoluer le projet bal. Pour pousser vers des formes plus libres, à partir d'un livre.
- Cela permet aussi d'amener la richesse du vocabulaire : travailler du vocabulaire en situation, par rapport à un projet commun, c'est comme ça qu'on va mémoriser. Tous les apprentissages sont plus forts quand ils s'appuient sur une expérience.

Ressources

Autour du *Petit Chaperon Rouge* (le conte)

- Fiche pédagogique de Gallimard Jeunesse – *en annexe*
- Explorer différentes versions du conte

Quelques suggestions :

Le petit chaperon rouge, sans texte. Photos de Sarah Moon. Ed. Grasset

Le petit chaperon rouge, sans texte, de Warja Lavater

John Chatterton, détective, adaptation BD d'Yvan Pommaux

Mademoiselle sauve qui peut, Album de Philippe Corentin, version détournée

→ De nombreux ouvrages sont disponibles à l'Espace Média du Grand Narbonne : contactez le Service Prêt aux Collectivités > mediatheque-collectivites@legrandnarbonne.com

Plus d'infos : <https://mediatheques.legrandnarbonne.com/collectivites.aspx?lg=fr-FR>

Autour du *Petit Chaperon Rouge* (le spectacle)

Ressources téléchargeables l'Espace enseignants du site de Théâtre + Cinéma :

<https://www.theatrecinema-narbonne.com/un-espace-enseignants/>

- [Fiche pédagogique](#)
- [Dossier du spectacle](#)
- [Affiche](#)

Autour du rôle de spectateur

- Fiche « *Accompagner des élèves au théâtre* » – *en annexe*

Autour de la danse

- Portail de ressources mis en place par les conseillers pédagogiques départementaux EPS de la Haute-Garonne : <https://digipad.app/p/451943/f4db3fb17084f>